

# **L'engagement communautaire grâce à un ministère holistique**

**DIA – Conférence SeLD 2023**

**Sung K. Kwon, PhD, DMin**

Université Andrews

Professeur associé, Faculté de leadership

Directeur, MA Leadership en Innovation sociale

SOURCE :

[Burst the Bubble: Finding Your Passion for Community Outreach](#)

[Éclater la bulle : Découvrir votre passion pour l'action communautaire]

(Pacific Press—Sung Kwon, 2017)

## **Introduction**

En quoi consiste la foi chrétienne ? Que signifie exactement être chrétien ? Comment devons-nous vivre ? Quelles sont les attentes de Dieu à notre égard ?

Tout au long du ministère de Jésus, nous sommes témoins d'une véritable approche de service envers l'humanité, en particulier envers les personnes marginalisées, défavorisées et exclues de la société. Il s'agissait des pauvres, des malades, des impurs — tous des parias en tant que personnes pécheresses. Jésus a étendu le royaume de Dieu à des lieux, des personnes et des cultures auxquels certains n'avaient jamais pensé que Dieu s'intéressait (Conn et Ortiz 2001).

Par conséquent, l'engagement communautaire ne consiste pas à construire des églises plus grandes, mais plutôt à être humain, en communion avec Dieu et les uns avec les autres, comme Dieu l'a voulu. Lorsque nous remplissons l'engagement missionnaire de Dieu de manière intentionnelle et durable, la croissance de l'Église sera le sous-produit de la fidélité à l'appel de Dieu.

C'est la raison pour laquelle le ministère holistique commence par *Qui* — le Dieu qui nous aime et ceux que Dieu nous envoie aimer (Kenda Creasy Dean. 2022). L'engagement communautaire par le biais du ministère holistique ne porte pas sur le *Quoi* et le *Comment*, mais sur la recherche de Son royaume et de Sa justice en premier lieu (Matthieu 6:33). Par conséquent, la question fondamentale est la suivante : sommes-nous les personnes que Dieu nous appelle à être ? Sommes-nous des expressions fidèles du royaume de Dieu dans nos foyers, avec nos voisins, dans nos communautés et dans le monde — tangibles, reconnaissables et visibles ?

## **Partie I — L'engagement missionnaire holistique de Dieu**

David J. Bosch a déclaré : « La mission n'est pas en premier lieu une activité de l'Église, mais un attribut de Dieu. Dieu est un Dieu missionnaire... La mission est donc considérée comme un mouvement de Dieu vers le monde ; l'Église est considérée comme un instrument de cette mission. Il y a église parce qu'il y a mission, et non l'inverse. Participer à la mission, c'est participer au mouvement de l'amour de Dieu envers les hommes, puisque Dieu est une fontaine qui envoie de l'amour. »<sup>1</sup>

La *Missio Dei* ne peut pas être une activité de l'Église ; nous devons suivre l'inspiration et les instructions de Dieu pour faire du voyage un signe du Royaume de Dieu, une expression fidèle de l'engagement de Dieu dans nos communautés de manière tangible, reconnaissable et visible.

La Bible Message (MSG) dit dans Jean 1:14 : « Le Verbe est devenu chair et sang, et il s'est installé dans notre voisinage ». Dieu est venu du ciel sur la terre ; Dieu a tendu la main. Dieu a envoyé son Fils bien-aimé — Jésus — sur la terre. Aujourd'hui, Jésus nous envoie avec le Saint-Esprit dans nos foyers, chez nos voisins et dans nos communautés afin de faire la différence pour le Royaume de Dieu. Par conséquent, nous devons tendre la main à nos communautés si nous voulons nous considérer comme étant à l'image du Christ.

Eric Jacobsen a déclaré : « Le cœur missionnaire de Dieu est ce qui l'a motivé à envoyer Jésus dans le monde ; l'Église est avant tout une expression du cœur missionnaire de Dieu... La raison d'être de l'Église est d'être une expression fidèle du dessein missionnaire de Dieu. »<sup>2</sup>

Par conséquent, le cheminement chrétien ne consiste pas à se demander « comment construire une meilleure église ? » Mais « Sommes-nous les personnes que le Christ nous appelle à être ? » Sommes-nous des êtres humains en communion avec Dieu et les uns avec les autres ? Nous sommes appelés à être de meilleurs êtres humains, de meilleurs reflets de l'amour de Dieu,<sup>3</sup> où que nous soyons en tant qu'individus, disciples de notre Jésus-Christ, et collectivement en tant que communauté de croyants qui vivent les valeurs et les principes du Royaume pour créer une communauté durable à long terme qui se développe et s'engage dans l'objectif missionnaire de Dieu.

Peut-être devrions-nous cesser de nous demander : « Que pouvons-nous faire pour attirer des gens dans notre église ? » Nous devrions plutôt nous demander : « Que prépare Dieu dans ce quartier ? » et « Quelles sont les façons dont nous devons changer afin de mobiliser les personnes de notre communauté qui ne considèrent plus l'église comme faisant partie de leur vie ? »

Nous devons changer les questions ; lorsque nous changerons la question, nous changerons notre façon de penser, ce qui changera le cours des méthodes — la façon de travailler, et nous aurons

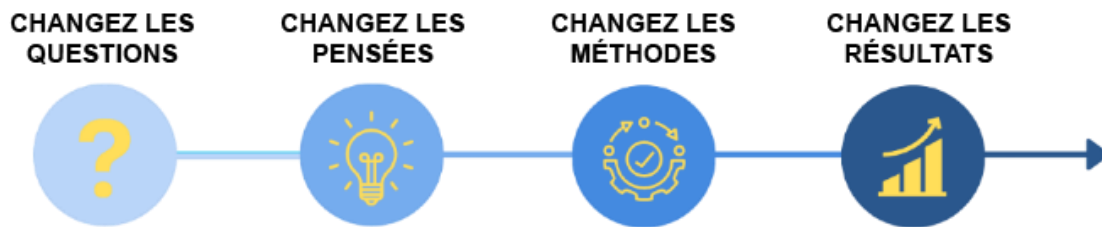
---

<sup>1</sup> Bosch, D. J. (1991). *Transforming Mission : Paradigm Shifts in Theology of Mission* [Mission transformatrice : Changements de paradigme dans la théologie de la mission]. Orbis books. p. 389-390

<sup>2</sup> Jacobsen, E. O. (2012). *The space between (cultural exegesis): a Christian engagement with the built environment* [L'espace entre (exégèse culturelle) : un engagement chrétien avec l'environnement établi]. Baker Books.

<sup>3</sup> Dean, K. C. (2022). *Innovating for Love: Joining God's Expedition through Christian Social Innovation* [Innover pour l'amour : Rejoindre l'expédition de Dieu par l'innovation sociale chrétienne]. Market Square Books. p. 8

alors des résultats différents. Nous devons changer nos questions ; au lieu de demander « Comment pouvons-nous être la meilleure église **DANS** notre communauté ? », nous devrions demander « Comment pouvons-nous être la meilleure église **POUR** notre communauté **AVEC** notre communauté ? »



Ellen G. White résume la méthode du Christ comme un engagement à vie dans l'investissement de la communauté — parce qu'il s'agit de construire une relation et que nous devons établir une présence fidèle jusqu'à la seconde venue du Christ.

La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il *se mêlait* aux hommes pour *leur faire* du bien, leur *témoignant* sa sympathie, les *soulageant* et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : « Suivez-moi. »<sup>4</sup>

Il incombe à chaque personne qui croit en lui de devenir un disciple et de faire des disciples en s'engageant personnellement et en tissant des relations. Selon Putman, « les relations sont la méthode. Jésus invitait les gens à entrer en relation avec lui ; il les aimait et, ce faisant, leur montrait comment suivre Dieu. Sa principale méthode était celle de la vie à la vie. »<sup>5</sup> Le christianisme est une progression ; il s'agit de relier l'église à la communauté par le biais de l'évangélisation de la vie à la vie.

Nous voyons un schéma que nous pouvons également suivre en étudiant la méthode de Jésus pour faire des disciples et en étudiant ensuite comment l'Église primitive a répété ce modèle. Ce schéma simple repose sur quatre mots : partage, connexion, ministère et disciple. « Jésus *partageait* qui il était par ses paroles et ses actes », écrivent Putman et Harrington. « Lorsque les gens acceptaient son message, il les invitait à se *connecter* à lui dans le cadre d'une relation. Au cours de cette période de partage de vie, il leur enseignait la vérité sur lui-même. Au fur et à mesure que ces disciples grandissaient, Jésus les formait à exercer un *ministère* auprès des perdus et de ses autres disciples. Enfin, après sa résurrection, Jésus a chargé ses disciples de former d'autres *disciples*. »<sup>6</sup>

La méthodologie du Christ pour atteindre les gens était basée sur le développement de relations personnelles à travers le partage, la connexion, le ministère et le discipulat. Il s'agissait d'un engagement holistique et d'une stratégie visant à rapprocher les gens de Dieu. La méthodologie du Christ était fondée sur l'établissement de relations personnelles : partager la bonne nouvelle et l'amour

<sup>4</sup> Ellen G. White, *Le Ministère de la Guérison*, p. 118

<sup>5</sup> Jim Putman et Bobby Harrington avec Robert E. Coleman, *DiscipleShift : Five Steps That Help Your Church to Make Disciples Who Make Disciples* [Cinq étapes qui aident votre église à faire des disciples qui font des disciples], Exponential Series (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2013), 25–28.

<sup>6</sup> Ibid., 153.

de Dieu, connecter les gens à Dieu par l'évangélisation et l'adoration, connecter les gens par la communauté et la formation de disciples, connecter les gens à la communauté par la miséricorde et la justice, connecter les gens à la culture par l'intégration de la foi et des œuvres, exercer un ministère holistique, exercer un ministère pour l'amélioration de la vie — physiquement, mentalement, socialement et spirituellement — et faire des disciples. Par l'évangélisation de la vie à la vie, nous construisons une relation de confiance.

Le mot *holistique* vient du mot grec *holos* (tout, entier, total), qui implique que tous les aspects de la vie humaine (biologique, chimique, social, économique, mental, spirituel, etc.) ne peuvent être déterminés ou expliqués par la seule somme de leurs composantes. Il tient également compte de la racine du mot *shalom* (paix, bien-être, prospérité, sécurité, santé, parfait, entier, plein, juste), qui indique que Dieu veut que nous ayons une vie complète et bien remplie. En fait, il s'agit de l'alliance la plus importante que Dieu a conclue avec ses enfants, et le maintien de la relation d'alliance est notre devoir et notre responsabilité en tant que chrétiens, non seulement envers Dieu, mais aussi envers les autres.

La méthode du Christ est LE plan d'engagement stratégique d'approche de la communauté que nous devons mettre en œuvre, et comme sous-produit, la croissance de l'Église sera une réalité inévitable. Par conséquent, les chrétiens ne doivent pas dissocier les enseignements de Jésus de la méthode de Jésus et attendre les mêmes résultats de Jésus.

Alan Kreider observe que le christianisme primitif a connu une croissance explosive — 40 % par décennie pendant près de quatre siècles, ce qui signifie qu'environ 200 petits groupes de disciples de Jésus se sont transformés en plus de 30 millions de mouvements, soit environ la moitié de la population totale de l'Empire romain.<sup>7</sup>

Alan Kreider a déclaré : « Les gens étaient fascinés par le christianisme, attirés par lui comme par un aimant. Les *vies* des chrétiens — leur souci des faibles et des pauvres, leur intégrité face à la persécution, leur partage économique, leur amour sacrificiel même pour leurs ennemis, et la grande qualité de leur vie commune — attiraient les non-croyants à l'évangile. »<sup>8</sup>

Les chrétiens étaient les champions des pauvres, les guérisseurs des malades et les vases de la grâce. Les chrétiens montraient comment ils s'aimaient les uns les autres. Comme « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. » (Matthieu 9:35). Les chrétiens étaient des innovateurs sociaux ; au lieu d'être une « Église corporative égoïste », ils étaient une « chrétienté au service des autres ». Par conséquent, l'innovation sociale chrétienne consiste à innover pour l'AMOUR — l'amour de Dieu, l'amour qui se donne, intentionnellement,

---

<sup>7</sup> Rodney Stark, 1996, *The Rise of Christianity* [L'essor du christianisme], p. 7–10.

<sup>8</sup> Kreider, Alan. *They Alone Know the Right Way to Live: The Early Church and Evangelism* [Eux seuls connaissent la bonne façon de vivre : L'Église primitive et l'évangélisation]. 169–170.

avec provision et de manière durable.<sup>9</sup> D'une certaine manière, le christianisme ajoute de la valeur à la vie des gens et aux communautés ; comme l'a dit l'apôtre Paul, la création « aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » (Romains 8:21)

En fait, l'Église adventiste du septième jour était connue pour ses innovations sociales chrétiennes. John Harvey Kellogg, entre autres, a été convaincu par les conseils d'Ellen G. White et a lancé des ministères dans les quartiers défavorisés de Chicago, offrant des ministères holistiques — bien-être physique, mental, social et spirituel. Le Dr Kellogg a créé de petits hôpitaux, des sanatoriums, des cliniques gratuites, des soupes populaires, des programmes d'infirmières visiteuses, des résidences d'urgence, des missions de bateaux de sauvetage, etc. En conséquence directe, l'Église a connu une croissance explosive à Chicago grâce à ses services et à ses ministères de rayonnement communautaire.<sup>10</sup>

La mission de Chicago a inspiré les membres de l'Église adventiste de San Francisco, qui se sont fait connaître par leur bienveillance à San Francisco et ont connu une croissance similaire de l'Église. Le mouvement était connu sous le nom de « San Francisco Beehives » [les ruches de San Francisco] ; il rendait visite aux malades et aux indigents, trouvait des foyers pour les orphelins et du travail pour les chômeurs, distribuait de la littérature et organisait des cours sur l'hygiène de vie et les soins aux malades, une école pour les enfants, des salles de traitement gérées comme une succursale du Sanatorium de Sainte-Hélène, un café végétarien, etc. Ils étaient des innovateurs sociaux chrétiens.

## Partie II — Créer un Impact collectif

Ainsi, en tant qu'innovateurs sociaux chrétiens qui organisent leur vie autour d'un objectif missionnaire et qui croient qu'ils sont responsables de l'accomplissement de la Grande Commission,<sup>11</sup> nous devons mesurer notre efficacité et l'impact collectif de notre ministère au-delà des murs de l'église en posant les questions suivantes :

- Comment est notre fiabilité — faisons-nous ce que nous avons dit que nous ferions ?
- Comment est notre ponctualité — le faisons-nous quand nous avons dit que nous le ferions ?

---

<sup>9</sup> Dean, K. C. (2022). *Innovating for Love: Joining God's Expedition through Christian Social Innovation* [Innover pour l'amour : Rejoindre l'expédition de Dieu par l'innovation sociale chrétienne]. Market Square Books. p. 8–11

<sup>10</sup> Schwarz, Richard W. *Dr. John Harvey Kellogg as a Social Gospel Practitioner* [Dr John Harvey Kellogg, praticien de l'Évangile social]. *Journal of the Illinois State Historical Society* (1908–1984) [Vol. 57, No. 1 \(Spring, 1964\)](#), p. 5–22 (18 pages) Publié par: University of Illinois Press

<sup>11</sup> Kevin DeYoung et Greg Gilbert, *What Is the Mission of the Church? Making Sense of Social Justice, Shalom, and the Great Commission* [Quelle est la mission de l'Église ? Donner un sens à la justice sociale, au shalom et à la Grande Commission] (Wheaton, IL: Crossway, 2011).

- Comment est notre empathie — aidons-nous en tenant compte des besoins de la communauté ?
- Quelles sont nos preuves tangibles — nos services sont-ils rendus de manière à ce que les communautés sachent que leurs besoins ont été satisfaits ?

En servant la communauté avec l'amour et la foi du Christ en action, les chrétiens démontreront ce que cela signifie être des leaders au service des autres par le biais de l'innovation sociale ; et nous commencerons à faire tomber les barrières entre l'Église et les communautés.

John Kania et Mark Kramer (2011) ont publié le premier article sur l'Impact collectif dans la Stanford Social Innovation Review<sup>12</sup>, et rapidement le cadre de l'impact collectif a été mis en œuvre pour résoudre les problèmes les plus complexes auxquels sont confrontées les communautés et les organisations ; il comporte cinq conditions qui, ensemble, produisent un véritable alignement et conduisent à des résultats puissants :

1. **Programme commun** : tous les participants ont une vision commune du changement, y compris une compréhension commune du problème et une approche conjointe pour le résoudre par le biais d'actions convenues.
2. **Mesure partagée** : la collecte de données et la mesure cohérente des résultats par tous les participants garantissent que les efforts restent alignés et que les participants se tiennent mutuellement responsables.
3. **Activités se renforçant mutuellement** : les activités des participants doivent être différenciées tout en étant coordonnées par un plan d'action se renforçant mutuellement.
4. **Communication permanente** : une communication cohérente et ouverte est nécessaire entre les nombreux acteurs pour instaurer la confiance, garantir des objectifs mutuels et apprécier la motivation commune.
5. **Soutien structurel** : la création et la gestion de l'impact collectif requièrent un personnel dévoué et des compétences spécifiques pour servir de base à l'ensemble de l'initiative et coordonner les organisations et agences participantes.

Les cinq conditions susmentionnées de l'impact collectif sont des éléments essentiels, en particulier lorsque nous incorporons une stratégie d'engagement communautaire basée sur les atouts, dans laquelle les membres de la communauté et de l'église travaillent en tant que partenaires égaux.

Les South Side Health and Vitality Studies (SSHVS) — l'organe de recherche et d'évaluation de l'initiative de santé urbaine de l'université de Chicago — ont mis au point un modèle pour : (1) identifier les priorités de la communauté, (2) suivre les atouts de la communauté, (3) tirer parti des

---

<sup>12</sup> Stanford Social Innovation Review (Winter, 2011): Informing and Inspiring Leaders of Social Change [Informer et inspirer les leaders du changement social] – [https://ssir.org/articles/entry/collective\\_impact](https://ssir.org/articles/entry/collective_impact)



atouts de la communauté, (4) mener des recherches et (5) générer de nouvelles connaissances qui sont ensuite utilisées pour redéfinir les priorités.<sup>13</sup>

Plutôt que de se concentrer sur les défis posés par l'environnement complexe de nos communautés, tels que le coût élevé de la vie, la corruption au sein du gouvernement, les activités des gangs, les drogues illégales, la médiocrité de l'éducation publique, les sans-abri, etc. ; nous devons nous concentrer sur les atouts de la communauté en posant les questions suivantes :

- Quels sont les principaux atouts de notre communauté ?
- Quels sont les besoins les plus importants de notre communauté ?
- Quels sont les besoins importants qui n'ont pas été satisfaits ?
- Quels sont les autres innovateurs sociaux de notre communauté avec lesquels nous devrions établir un partenariat ?

En adoptant la stratégie d'engagement communautaire basée sur les atouts et le cadre de l'impact collectif, l'Église devrait intégrer les six principes suivants<sup>14</sup> :

1. Impliquer divers membres de la communauté dans les processus décisionnels clés.
2. Construire un respect et une confiance mutuels entre l'église et la communauté.
3. Aborder les questions les plus importantes pour la communauté.
4. Maximiser la participation et le leadership des personnes vivant dans la communauté.
5. Apprendre et découvrir — ensemble et les uns des autres — la valeur de la recherche pour améliorer et soutenir le développement de la communauté.
6. Créer des opportunités d'apprentissage en impliquant les étudiants, les enseignants, l'église et les membres de la communauté.

L'église doit associer les membres de la communauté en tant que composante essentielle de la stratégie d'engagement de la communauté. Dans son livre *Empowering the Poor* [Donner les moyens aux pauvres], Robert Linthicum décrit trois types d'églises.<sup>15</sup>

La première est « l'Église **DANS** la communauté », qui se réfère à l'emplacement ; les membres ne sont pas issus de la communauté et n'ont que peu ou pas d'implication dans la communauté. Elle repose sur le paradigme de l'internationalisation basé sur la mentalité de siège de la colonisation. Dr May-Allen Colon, ancienne directrice des Services communautaires adventistes internationaux à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, a déclaré : « Ce type d'église est comme une salière à l'intérieur d'une miche de pain à la banane. » Jésus dit : « Vous êtes le sel de la

---

<sup>13</sup> Community-Engaged Urban Health Research Methods and Applications [Méthodes et applications de la recherche en santé urbaine orientée vers la communauté], <http://compact.org/resource-posts/community-engaged-urban-health-research-methods-and-applications/>

<sup>14</sup> Adapté de l'Urban Health Initiative (UHI) de l'Université de Chicago, un modèle d'engagement de la communauté et de l'université.

<sup>15</sup> Robert C. Linthicum, *Empowering the Poor* (MARC Publications, 1991), 21–30

terre » (Matthieu 5:13). Cependant, certains ont perdu leur salinité. Russell Burrill a déclaré : « Pendant trop longtemps, les adventistes se sont isolés dans des refuges et des ghettos, comme si le reste du monde n’existait pas. Ce temps est révolu. Nous ne pouvons pas, nous n’osons pas vivre dans l’apostasie plus longtemps. Il est temps d’entrer dans la communauté en tant qu’individus et en tant qu’Église. »<sup>16</sup>

Deuxièmement, « l’Église **POUR** la communauté », ce qui renvoie à un certain sens de la responsabilité de faire quelque chose pour la communauté ; cependant, les décisions concernant les besoins de la communauté sont prises sans consulter les dirigeants et les membres de la communauté pour savoir quels sont les besoins et les atouts de la communauté. « Si nous ne rencontrons pas les gens dans nos communautés et ne cherchons pas à répondre à leurs besoins réels, ce que nous saupoudrons sur le pain à la banane de la communauté peut être tout à fait inapproprié ou hors de propos — comme saupoudrer du sel d’ail sur du pain à la banane », a déclaré Mme Colon.

Enfin, « l’Église **AVEC** la communauté », qui considère sa mission auprès de la communauté comme un partenariat, collabore avec les responsables et les membres de la communauté, fait sortir le ministère de l’Église dans la communauté et entretient des relations personnelles avec les membres de la communauté. C’est l’Église qui demande aux responsables et aux membres de la communauté : *Quels sont les besoins de cette communauté ? Quels sont les atouts de la communauté ?* - et intègre les principes de l’engagement communautaire dans ses engagements stratégiques. Colon a déclaré : « Dans ce pain, le sel est avec les autres ingrédients. Il est mélangé à eux, aromatisant et rehaussant le pain qui en résulte. Le sel est plus efficace lorsqu’il est mélangé à des ingrédients différents de lui ».

C’est pourquoi Linthicum exhorte l’Église à s’engager intentionnellement avec l’ensemble de la communauté en tant que partenaires, y compris les secteurs publics, privés et à but non lucratif. Nous devons considérer et aborder notre communauté comme un atout, et non comme un simple bénéficiaire de services. Nous devons rechercher des partenariats dans nos communautés.

Dans son livre *A Heart for the Community: New Models for Urban and Suburban Ministry*, John Fuder recommande les dix conseils suivants pour faire l’exégèse d’une communauté :<sup>17</sup>

1. *Avancez en tant qu’apprenant.* Cela demande de l’humilité, de la persévérance et le courage de dépasser ses peurs. Nous devons nous approcher en tant qu’étudiants et écouter ce que les membres de la communauté disent pour apprendre à connaître la communauté — son

---

<sup>16</sup> Russell Burrill, *How to Grow an Adventist Church* [Comment faire croître une église adventiste] (Hart Books, 2009), 50.

<sup>17</sup> John Fuder, “‘Exegeting’ Your Community: Using Ethnography to Diagnose Needs,” in *A Heart for the Community: New Models for Urban and Suburban Ministry* [Un cœur pour la communauté : Nouveaux modèles pour le ministère urbain et suburbain], ed. John Fuder and Noel Castellanos (Chicago : Moody Publishers, 2009), Kindle edition, chap. 3.



environnement politique, son statut socio-économique, son histoire civique, ses préoccupations, ses modes de vie, ses valeurs et ses défis. Les données psychographiques donnent beaucoup plus d'informations que les données démographiques, des informations que nous ne pouvons obtenir qu'en écoutant les membres de la communauté et en discutant avec eux en personne.

2. *Recherchez un « informateur ».* Trouvez une personne qui est un gardien, un initié, « quelqu'un qui promeut la paix » (Luc 10:6). Il s'agit d'une personne qui vous ouvrira les portes de son style de vie ou de sa sous-culture, d'un expert qui pourra vous parler de son parcours en tant qu'« expérience vécue » au sein de la communauté.
3. *Établissez une relation.* Autant que possible, soyez un « observateur participant » à la vie, à la culture et aux activités de cette personne. Une relation, qui se transforme en amitié, est essentielle parce qu'elle crée un lien de confiance, et la confiance est la garantie du ministère interculturel. Au cours de ce processus, Dieu s'efforce de briser votre cœur pour cette communauté (Matthieu 9:13 ; Luc 13:34).
4. *Utilisez un guide d'entretien.* Il est utile de travailler à partir d'un plan, même s'il est possible que vous ne restiez pas toujours dans le script.
5. *Analysez vos données.* En fonction de la formalité de votre analyse communautaire, vous finirez probablement par rédiger des notes de terrain sous une forme ou une autre. Une étape cruciale consiste à examiner vos données pour y déceler des lacunes, des schémas et des accroches. *Quels éléments manquants votre informateur pourrait-il fournir ? Quels sont les intérêts, les activités ou les valeurs récurrents ? Y a-t-il quelque chose qui pourrait vous aider à pénétrer plus profondément dans l'univers de votre informateur ?*
6. *Filtrez à travers une vision biblique du monde.* Quelles sont les écritures qui se rapportent aux informations que vous êtes en train de découvrir ? Que dit la Bible sur les activités, les modes de vie et les croyances de votre quartier ? Que ferait Jésus, ou qu'avez-vous fait, en réponse aux besoins ? Un cadre biblique est la plate-forme la plus solide sur laquelle mobiliser votre église/ministère/école pour agir.
7. *Élargissez votre champ d'action à la communauté dans son ensemble.* Votre informateur peut jouer le rôle de « courtier culturel » et vous donner accès à d'autres styles de vie et sous-cultures au sein de la communauté élargie. Au fur et à mesure que vous apprenez à déchiffrer votre public (devenez un homme de la rue) et que vous développez votre crédibilité dans le quartier, vous pouvez tirer parti de ces contacts relationnels pour obtenir une plus grande visibilité et une connaissance plus approfondie des besoins dans votre région.
8. *Mettez en réseau les ressources disponibles.* Au fur et à mesure que votre connaissance de la communauté s'accroît, vous vous sentirez invariablement submergé par tout ce qu'il y a à faire ! Mais vous n'avez pas à réinventer la roue. *Quelqu'un d'autre travaille-t-il avec ce public ? Si oui, pouvez-vous établir un partenariat avec cette personne ? Avec qui pouvez-vous partager et rassembler des ressources et des informations ?*
9. *Déterminez ce que Dieu vous appelle à faire.* Avec les connaissances que vous avez acquises sur votre communauté, que faites-vous maintenant ? Implanter une église ? Lancer un nouveau ministère ? Réorienter vos programmes actuels ? Une grande partie de votre réponse dépendra de votre personnel et de vos ressources. Mais vous êtes maintenant en mesure d'accomplir un travail pertinent pour l'édification du royaume dans votre communauté.
10. *Évaluer, étudier, explorer en permanence.* Notre espérance en Christ est ferme, mais tout

et tous ceux qui nous entourent dans notre monde sont en mouvement constant. *Votre quartier est-il en train de changer (encore) ? Qui Dieu amène-t-il aujourd'hui dans votre communauté ? Votre église ou votre ministère sont-ils à l'écoute de ces opportunités ? Êtes-vous conquérants, pertinents et engageants ?* Nous devons toujours poser ces questions à chaque génération pour « servir les desseins de Dieu » (voir Actes 13:36).

En mettant en pratique les engagements communautaires fondés sur les atouts décrits ci-dessus, nous pouvons trouver des moyens de collaborer plus efficacement, non seulement en interne, mais aussi en externe, avec les partenaires communautaires. La collaboration multidirectionnelle permettra de trouver de nouvelles ou de meilleures solutions aux défis de nos communautés et de faire plus avec moins de ressources. Nous pouvons découvrir et créer des idées pour de nouveaux services et des opportunités de ministère de proximité. En conséquence, les membres de l'église se sentiront dynamisés et engagés dans des résultats tangibles et dans l'élaboration de changements réels dans nos communautés.

Pour changer les concepts des ministères de rayonnement et du volontariat, nous devons intégrer les données de l'apprentissage par le service en tant que mécanisme essentiel, qui est à la fois réciprocité et pédagogie.<sup>18</sup>

Voici un exemple de cadre conceptuel de l'apprentissage par le service présenté par Tania Mitchell en quatre niveaux d'engagement :<sup>19</sup> (1) service, (2) apprentissage, (3) apprentissage par le service et (4) apprentissage par le service critique.

- Premièrement, le **service** ressemble au nettoyage des berges d'une rivière en ramassant les ordures, ce qui relève du ministère de l'aide humanitaire.
- Deuxièmement, **l'apprentissage** est comparable au fait d'être assis dans une salle de classe de sciences et d'examiner au microscope des échantillons d'eau que les élèves ont prélevés sur la rive qu'ils ont nettoyée, ce qui relève du développement individuel.
- Troisièmement, **l'apprentissage par le service** est comparable au fait que les élèves prélèvent des échantillons de sources d'eau locales, les analysent, documentent les résultats et présentent les informations scientifiques à une agence locale de contrôle de la pollution, ce qui relève du développement communautaire.
- Quatrièmement, **l'apprentissage par le service critique** est comparable à la création par des étudiants en sciences de messages d'intérêt public visant à sensibiliser à l'impact humain sur la qualité de l'eau afin de modifier les attitudes et les comportements de la communauté, ce qui constitue un changement structurel.

---

<sup>18</sup> Andrew Furco, "Service-Learning : A Balanced Approach to Experiential Education," *Expanding Boundaries: Serving and Learning* [« Apprentissage par le service : Une approche équilibrée de l'éducation expérientielle », *Élargir les frontières : Servir et apprendre*], 1996, 2–6.

<sup>19</sup> Tania D. Mitchell, "Critical Service-Learning as Social Justice Education: A Case Study of the Citizen Scholars Program," [L'apprentissage par le service critique comme éducation à la justice sociale : une étude de cas du programme Citizen Scholars] *Equity & Excellence in Education* 40, no. 2 (2007): 101–112.

Par exemple, un étudiant pourrait lancer une formation sur le terrain en s'associant à une petite épicerie familiale locale pour mettre en œuvre l'apprentissage par le service en aidant les propriétaires à développer une stratégie de marketing innovante. L'étudiant pourrait également rénover le magasin avec d'autres étudiants de différentes filières, telles que l'ingénierie, l'architecture d'intérieur et le travail social, afin d'améliorer l'état du magasin, d'améliorer l'efficacité du service et de découvrir d'autres domaines de service que le magasin pourrait fournir, y compris des services à la communauté. Cette relation entre l'établissement d'enseignement et la famille se poursuivra, même après que l'étudiant qui l'a initiée aura obtenu son diplôme, car d'autres étudiants poursuivront l'engagement. Il s'agit d'un engagement à vie entre l'établissement et la famille.

Peut-être que si nous poursuivons ce type d'engagement avec les membres de la communauté autour de toutes les institutions adventistes, nous commencerons bientôt à voir l'impact et les résultats positifs dans les expériences d'apprentissage des étudiants, la réputation et la croissance de l'institution, et le mieux-être de la communauté.

En conclusion,

Comme Jésus l'a ordonné au témoin [l'Église] : « Déliez-le (détachez-le) et laissez-le aller » (Jean 11:43-45), le témoin enlève les vêtements mortuaires qui font trébucher Lazare lorsqu'il sort du tombeau et qu'il chancelle vers la lumière, c'est-à-dire Jésus. Jésus nous dit (à nous, l'Église) d'enlever tout ce qui lie les gens à la mort, tout ce qui les fait trébucher, tout ce qui les empêche de s'épanouir dans la vie nouvelle que Dieu leur offre.

Par conséquent, l'église locale devrait identifier les valeurs essentielles de son ministère en se basant sur une question fondamentale : « *Pourquoi existons-nous dans cette communauté ?* » Ensuite, l'église peut construire des ministères basés sur des valeurs pertinentes afin de créer un environnement de travail structuré et collaboratif. Lorsque nous partageons les ressources et les collaborateurs entre les différents départements de l'église, nous créons une synergie dans le ministère et nous fonctionnons de manière unifiée.

Puisque Dieu est la tête de l'organisation et qu'il y a de nombreuses parties du corps, toutes sont importantes. Nous devons apprendre à collaborer avec chaque unité de l'organisation. Pour que le développement individuel et communautaire réussisse, il est nécessaire de guider le comportement des gens. Le leadership exige des dirigeants qu'ils améliorent leurs compétences, non pas tant leurs compétences techniques qui développent une méthodologie, mais qu'ils se concentrent sur les aspects éducatifs et structurels de la compréhension des problèmes et des circonstances d'une personne. La capacité à soutenir et à analyser une situation et à reconnaître les divers points de vue est l'une des caractéristiques les plus importantes du leadership des changeurs de monde et des faiseurs de différence.

Notre tâche, en tant qu'innovateurs sociaux chrétiens, est de démêler les gens des vêtements mortuaires qui les empêchent de vivre la vie que Dieu leur destine.

Délions-nous les uns les autres, détachons-nous les uns les autres !